

Maison de réconfort, d'amitié et d'espoir

MÉMOIRE

présenté à

LA COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

Gatineau, septembre 2008

751, boul. St-Joseph, Gatineau (Québec) J8Y 4B7 Téléphone : **819-770-3789** • Télécopieur : **819-770-0627**

Courriel: soupepophull@bellnet.ca

1. HISTORIQUE ET MISSION

La Soupe Populaire de Hull, antérieurement « Accueil Ozanam », existe depuis 1974. Sa mission est d'accueillir toute personne vivant une situation de précarité financière, sociale ou personnelle en lui offrant le soutien et les outils nécessaires pour améliorer sa qualité de vie.

Plus spécifiquement:

- Offrir un milieu de vie sécuritaire permettant la création de liens et de réseaux sociaux ;
- Satisfaire certains besoins de base par le biais du service de repas, de la vente d'articles usagés, etc.;
- Développer et soutenir des méthodes alternatives au dépannage alimentaire ;
- Offrir le soutien quotidien nécessaire à la clientèle fragilisée, à celle qui a une problématique de santé mentale, à celle qui tente de se défaire d'une dépendance ou du réseau de la prostitution, aux exdétenu(e)s etc. :
- Offrir des stages de travail permettant de développer ou de mettre en pratique des compétences et/ou développer une discipline de travail et/ou de développer des habiletés sociales ;
- Stimuler la participation des clients afin d'accroître leur sentiment d'appartenance et de satisfaire leurs besoins d'accomplissement et de reconnaissance sociale;
- Créer et maintenir des partenariats afin d'apporter un complément à nos actions dans une perspective de vision globale ;
- Allier recherche et développement pour mieux répondre aux besoins de la clientèle.

Les partenaires impliqués dans la mise sur pied des services ont établi certains principes importants soutenant la philosophie de base de l'organisme : dans un but de solidarité et de responsabilité sociales, afin de soutenir cette population fragilisée dont le noyau s'agrandit de plus en plus, il est essentiel de développer une philosophie de partenariat visant l'optimisation d'une concertation entre les différents partenaires impliqués dans le but d'une complémentarité de services.

L'objectif principal demeure le développement d'actions favorisant l'inclusion sociale et économique des individus les plus fragilisés de notre société. La Soupe Populaire de Hull souhaite donc intervenir tout au long du processus aboutissant à l'exclusion sociale. Elle voit donc ses Centres comme étant des outils favorisant la prévention en optimisant les capacités individuelles de la population ciblée mais aussi les actions collectives au niveau de l'accessibilité et l'adaptabilité des structures sociétales en place.

Le service de repas-midi et le Petit comptoir (vêtements et menus articles au Centre du boulevard St-Joseph) sont deux moyens privilégiés pour entrer en contact avec la clientèle afin d'offrir des plans individuels (ou de groupe) d'intervention et de développer la solidarité grâce à des projets tels le bénévolat, les plateaux de travail, les cuisines collectives, les jardins collectifs, les regroupements d'achats, les activités communautaires etc.

La Soupe Populaire de Hull a pignon sur rue sur le boulevard St-Joseph (Centre de jour Frédéric-Ozanam) entre les quartiers Daniel-Johnson et Mutchmore, ainsi que dans l'Île de Hull (Centre de jour Yolande-Duval).

1.1 Centre de jour Frédéric-Ozanam

La décision d'emménager sur le boulevard St-Joseph en novembre 1997 a été basée sur une étude conjointe du CLSC de Hull et du diocèse Gatineau-Hull où il a été clairement démontré que le secteur présentait de nombreux besoins non-comblés ainsi que du peu de ressources pour y répondre. Voici un court résumé de ces besoins et des caractéristiques de ses habitants :

Besoins non-comblés Caractéristiques des person de ce quartier urbain		
 Besoins de base : nourriture, vêtements et accès à des logements subventionnés; 	• 29,4% vivent sous le seuil de la pauvreté;	
Besoin d'information; Besoin de support et d'accompagnement; • 28% dépensent plus de 30% de revenus pour le loyer;		
• Besoin de reconnaissance et de revalorisation;	• 25% sont des familles monoparentales ;	
 Besoin de créer des liens sociaux; Besoin d'appartenance à un milieu, à un année; 		
groupe; Besoin d'apprentissages;	• Un grand pourcentage sont des immigrants nouvellement arrivés et	
Total a pprocessing of the control o	non éligibles à l'aide sociale;	

Depuis ces constats de base, au fil des mois, au fil des années, les intervenants du Centre ont pu constater une évolution des problématiques : une recrudescence des personnes présentant des troubles de santé mentale de plus en plus lourds ainsi que de personnes reconnaissant avoir une problématique de consommation (toxicomanie, alcoolisme, surmédication) ; recrudescence également des personnes présentant des multiproblématiques ; aussi, nous avons eu à traiter plusieurs cas de violence conjugale et/ou de négligence parentale ; le jeu compulsif est aussi au cœur de nos préoccupations, problématique prenant de plus en plus d'ampleur. Des amorces de partenariats plus étroits ont été initiées auprès de d'autres organismes traitant de problématiques spécifiques mais beaucoup de travail reste à faire.

Néanmoins, nous pouvons dire, qu'en majorité, les gens qui fréquentent le Centre Frédéric-Ozanam, se trouvent sur une pente d'inclusion sociale.

Les services et programmes qui y sont offerts tiennent également compte de la présence de deux maisons de quartiers : une dans le secteur Daniel-Johnson et l'autre dans Mutchmore. Certaines activités, dont le souper de Noël, sont organisées conjointement afin de maximiser les ressources mais aussi afin de faire connaître les services, programmes et activités de chacun. Des rencontres régulières entre ces organismes et nous-mêmes, permettent de travailler en partenariat et en complémentarité pour éviter les dédoublements de services.

Nombre de personnes par jour : entre 80 et 120, selon la période du mois.

1.2 Centre de jour Yolande-Duval

L'ouverture du Centre de jour Yolande-Duval, dans l'Île de Hull, en février 1999, a été, quant à elle, l'aboutissement d'un travail en partenariat avec 15 organismes œuvrant dans le même secteur. Les partenaires, regroupés pour une première fois autour d'une même table, ont identifié certains besoins ou espaces nécessitant réflexion afin de pouvoir soutenir les personnes fragilisées habitant ou fréquentant l'Île de Hull. Les partenaires souhaitaient une ressource qui deviendrait complémentaire aux services et actions des organismes du milieu en favorisant la création de ponts entre ceux-ci; plusieurs consultations ont permis d'identifier un premier constat, c'est à dire:

L'absence plus ou moins prononcée de mécanismes de liaison entre les différents organismes, lesquels facilitent les communications et permettent des actions favorisant la globalité de la personne plutôt que la parcellisation par problématique.

La clientèle à soutenir sont des gens aux prises avec des difficultés en lien avec la pauvreté et/ou éprouvant des problèmes de santé mentale et/ou de toxicomanie et/ou d'alcoolisme et/ou d'exclusion et/ou d'itinérance.

Dans les dernières années, nous constatons une hausse de la clientèle de moins de 25 ans et de plus de 55 ans.

Trois principales trajectoires en termes de besoins, dans l'Ile, traversent ces difficultés :

- Les besoins de base : nourriture, hygiène, gîte et vêtements ;
- Les besoins sociaux : l'absence de liens familiaux ou sociaux provoquant l'isolement, la solitude ;
- Les besoins de santé physique et mentale : accessibilité et adaptabilité des soins, les médicaments, les seringues et condoms.

Les besoins à combler dans le secteur de l'Île :

En ce qui concerne les **besoins de base**, les plus grands besoins sont au niveau des dîners et des soins d'hygiène, comme par exemple, l'accessibilité à des laveuses/sécheuses, douches et toilettes.

Quant aux **besoins sociaux**, la majorité des organismes de l'Île s'entendaient pour dire qu'il n'y avait pas d'espaces communs pour briser l'isolement : un lieu sécuritaire, sans rejets ni préjugés, comblerait un besoin non répondu.

En ce qui a trait aux **besoins de santé**, peu d'organismes y répondaient et ceux qui, à l'occasion offraient des services, l'accessibilité et l'adaptabilité de ceux-ci ne cadraient pas avec les besoins de la population marginalisée.

D'autres suggestions face à l'implantation du Centre de jour dans l'Île ont été proposées lors de la cueillette de données. Ces suggestions proviennent de la population ciblée :

- Après une nuit de travail, l'homme ou la femme prostitué(e), escorte ou autre, sans domicile fixe, n'a pas d'endroit sécuritaire où prendre une pause;
- La personne vivant en maison de transition se retrouve sans lieu d'appartenance, ce qui lui faciliterait un retour graduel dans la société;
- Des résident(e)s du Gîte-Ami se promènent dans les rues sans endroit où aller entre 8h30 et 16h00 ;
- Des chambreurs(euses) étouffant dans leur espace insalubre, ne savent où rencontrer leurs pairs sauf dans la rue et encore ;
- Des personnes, en raison de leur apparence, se voient refuser le droit d'occuper des lieux publics comme les parcs, les centres d'achats, les bibliothèques...;
- Des individus se présentent dès 10h00 au CLSC parce qu'ils ne savent où aller en attendant leur rendez-vous de 15h00.

Bref, nous pouvons dire, qu'en majorité, les gens qui se présentent au Centre Yolande-Duval, se trouvent sur une pente d'exclusion sociale.

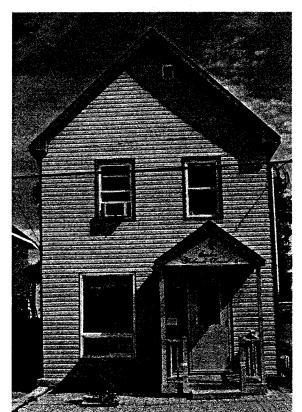
Nombre de personnes par jour : entre 110 et 180, selon la période du mois.

Donc, au total, 300 personnes fragilisées, par jour, en fin de mois.

NOS DEUX CENTRES DE JOUR



CENTRE FRÉDÉRIC-OZANAM 751, boul. St-Joseph



CENTRE
YOLANDE-DUVAL
57, rue Charlevoix

1.3 Les services actuellement offerts dans les Centres :

- Service d'accueil, d'écoute, d'accompagnement et/ou de références ;
- Plans d'interventions individuels, en partenariat avec les organismes du milieu, selon la ou les problématique(s);
- Activités sociales et communautaires où l'implication individuelle dans le groupe favorise la création de liens sociaux et le développement d'habiletés interpersonnelles; plusieurs activités sont poursuivies par un ou des clients, qui en prennent charge;
- Programme de bénévolat ;
- Café-rencontres, ateliers divers;
- Groupes de croissance personnelle ;
- Groupes de supports;
- Repas-midi;
- Lieu sécuritaire et accueillant; Accès aux journaux et à un téléphone pour des démarches ponctuelles;
- Projets alternatifs au dépannage alimentaire: regroupement d'achats, cuisines collectives, jardins collectifs, projet d'épicerie communautaire amorcé avec 22 partenaires;
- Stages en milieu de travail avec plans d'interventions individualisés (en démarche avec la Commission scolaire pour faire reconnaître académiquement ces acquis);
- Comité des clients et projet du journal communautaire avec les partenaires ;

1.4 Journée type à la Soupe populaire de Hull

- Vers 7h00, nos cuisiniers (1 par Centre) arrivent afin de préparer le repas du jour et sortir les aliments des congélateurs pour les jours suivants, ainsi que les clients bénévoles ou sur des plateaux de travail en cuisine;
- À 8h30, les portes ouvrent afin d'accueillir les premiers clients et stagiaires ; des muffins, biscuits, café et jus sont à la disposition des gens ;
- À 8h30, c'est également l'accueil, au Centre Yolande-Duval, des gens qui ont été hébergés pour la nuit au Gîte-Ami;
- Des clients bénévoles ou sur des plateaux de travail débutent les activités de ménage ;
- D'autres en profitent pour lire le journal, débuter un casse-tête, faire leur C.V. à l'ordinateur, chercher pour de l'emploi sur internet ou pour se donner des nouvelles ;
- D'autres clients s'attèlent à leurs activités assignées: Exemples: dans le temps de Noël, des clients ont préparé des boucles afin d'aider le Gîte Ami dans son activité d'emballage de cadeaux dans les centres d'achats; en d'autres occasions, il y a eu des petits meubles ou paniers divers à peindre dans le cadre d'organisation de bazars ou de fêtes spéciales; des chandails ou des tee-shirts à découper pour faire des guenilles; des tuques de Père Noël pour la Guignolée; une clôture à réparer, le gazon à couper, des légumes ou des fleurs à arroser... Tout en travaillant à ces activités, les gens jasent entre eux, créent des liens, vivent un certain accomplissement et tout doucement, développent un sentiment d'appartenance qui les réhabilitent dans leur réappropriation de leur estime de soi;

- Certains autres demandent de l'aide ponctuelle à différents niveaux et sont référés à l'intervenant communautaire ou au partenaire sur place: demande de dépannage, demande d'écoute, demande d'aide pour le logement, demande de support dans différentes démarches. Comme plusieurs demandes peuvent survenir en même temps, d'autres membres du personnel, en plus des intervenants, sont outillés pour ces rencontres;
- Des intervenants de d'autres organismes viennent rencontrer des clients pour des demandes et/ou problématiques spécifiques ;
- ont débutées à l'extérieur, des chicanes de couples, des ex-conjoints jaloux, deux personnes qui convoitent la même personne, des divergences d'opinions, des préjugés. Bref, pour plusieurs raisons, des disputes éclatent et nous devons intervenir régulièrement. D'ailleurs, au chapitre de la violence physique ou verbale, nous appliquons le principe de la tolérance «0». Toute personne qui ne peut reprendre ses esprits et retrouver un certain calme sera invitée à quitter les lieux et une intervention de réintégration sera faite à sa prochaine visite (habituellement le lendemain); nous avons la responsabilité d'offrir un environnement sécuritaire à tous. Un code de vie est d'ailleurs affiché bien en évidence dans les deux Centres; nous avons souvent un bon bout de chemin à faire au niveau de l'apprentissage de la vie de groupe;
- Vers 10h45, les bénévoles à l'accueil arrivent (pour la plupart des clients qui ont fait un certain bout de chemin et une formation à ce niveau) afin de préparer le début des repas-midi. Les gens doivent se prémunir d'un coupon; certains font une contribution monétaire (habituellement 1\$), d'autres demandent un crédit jusqu'à ce qu'ils puissent rembourser, d'autres ont leurs cartes de bénévoles qui donnent accès au repas gratuitement et/ou un échange de service;
- À 11h00, au Centre sur St-Joseph, les employés, stagiaires et bénévoles ouvrent les portes du Petit Comptoir : du lundi au mercredi, les portes ferment à 18h00, les jeudi et vendredi, à 21h00 et le samedi, les heures sont de 10h00 à 16h00 ;
- Les gens vont chercher leur plateau repas et s'installent pour dîner;
- À 13h30, le repas étant terminé, plusieurs restent sur place pour les activités sociales et/ou pour les café-rencontres et/ou ateliers spéciaux et/ou pour préparer la distribution des Nutri-boîtes et/ou organiser la prochaine cuisine collective et/ou pour socialiser;
- À 15h0, les clients commencent à ranger puisque la salle communautaire ferme à 15h30;
- Certains demeurent sur place afin de préparer les salles pour les rencontres en soirée.

2. AUTRES STATISTIQUES

2.1 VOLET « AIDE AUX PERSONNES »

AU CŒUR DE NOTRE MISSION EN PARTENARIAT AVEC LE RÉSEAU

CENTRES	Interventions	Références	*Aides alimentaires	**Aides remboursées
FRÉDÉRIC- OZANAM	1 378	466	7 115	724
YOLANDE- DUVAL	4 679	1 009	14 547	33
TOTAL	6 057	1 475	21 662	757

^{*}Aides alimentaires : lorsque les gens ne peuvent fournir la contribution volontaire de 1\$;

AUTRES

Par principaux domaines d'intervention:

Besoins de base	346
Santé mentale	236
Relations interpersonnelles	370
Travail/études	467
Éducation/prévention	267
Respect du code de vie	861
Toxicomanie	302
Logement/hébergement	315
Formulaires à compléter	106
Santé physique	289

Il faut toutefois tenir compte que les interventions sont notées dans la mesure du possible et qu'il s'agit de nos principaux domaines. Nous intervenons également à d'autres niveaux mais moins intensivement. Toutefois, ces données nous donnent un aperçu assez fidèle, à savoir où se situent nos efforts et les partenariats à maintenir.

^{**}Lorsque les gens font leur contribution plus tard.

2.2 VOLET « SALLE COMMUNAUTAIRE ET ACTIVITÉS »

PERMET DE SE CONNAÎTRE, D'AUGMENTER LA CONFIANCE EN SOI, DE CRÉER DES LIENS ET DE DÉVELOPPER DE LA SOLIDARITÉ

CENTRES	PARTICIPANT(E)S
FRÉDÉRIC-OZANAM	2 045
YOLANDE-DUVAL	1 244
TOTAL	3 289



Samare, un de nos stagiaires, a animé 2 café-rencontres sur le Togo à nos centres et a été fort apprécié : il avait apporté des mets et des costumes de son pays.

2.3 VOLET « PROJETS ALTERNATIFS »

AU-DELÀ DU DÉPANNAGE ALIMENTAIRE, DANS UNE PERSPECTIVE DU RESPECT DE LA DIGNITÉ DE LA PERSONNE, PERMET DE TRAVAILLER SUR LES FORCES DE CHACUN(E) ET DE REPRENDRE DU POUVOIR SUR SA VIE

CENTRES	PARTICIPANT(E)S
FRÉDÉRIC-OZANAM	60
YOLANDE-DUVAL	58
TOTAL	118



Fermeture des jardins automne 2007.

Des gens de tous les milieux : des participants de la Soupe populaire de Hull et de l'Association des résidents de l'Ile de Hull

2.4 VOLET « RÉINSERTION PAR LE TRAVAIL ET L'IMPLICATION »

DÉVELOPPEMENT D'OUTILS DE TRAVAIL, D'HABILETÉS SOCIALES, D'ESTIME DE SOI ET DE RECONNAISSANCE SOCIALE

CENTRES	Plateaux de travail (heures)	Bénévolat des client(e)s (heures)
Frédéric-Ozanam	3 694	2 413
Yolande-Duval	1 564	5 040
Total	5 258	7 453

2.5 VOLET « REPAS-MIDI »

MOYEN PRIVILÉGIÉ D'ENTRER EN CONTACT AVEC LES PERSONNES QUI VIVENT DES SITUATIONS DE PRÉCARITÉ

CENTRES	Repas servis	Personnes différentes	Nouvelles personnes
Frédéric-Ozanam	16 387	916	588
Yolande-Duval	20 857	1 186	694
Total	37 244	2 102	1 282

Ne comprend pas les 2e et 3e portions

2.6 VOLET « LES STAGIAIRES »

PERMET UN REGARD NEUF SUR NOS SERVICES, PROGRAMMES ET PRATIQUES; PROMOTION DE NOTRE ORGANISME AUPRÈS DES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT

CENTRES	STAGES (Heures)
Frédéric-Ozanam	1 470
Yolande-Duval	1 077
Total	2 547

2.7 VOLET « PETIT COMPTOIR »

VÊTEMENTS ET MENUS ARTICLES À FAIBLE COÛT;
ACTIVITÉ D'AUTOFINANCEMENT;
PERMET UN AUTRE PLATEAU DE TRAVAIL ET D'IMPLICATION;

ANS	98-99	00-01	03-04	06-07	07-08
	(An 1)	(An 3)	(An 6)	(An 9)	(An 10)
VENTES	30 080\$	43 402\$	50 168\$	62 031\$	53 093\$

2.8 CATÉGORIES D'ÂGES

	Centre Frédéric-Ozanam	Centre Yolande-Duval
Moins de 18 ans	1%	4 %
18-35 ans	22%	36%
36-54 ans	62%	42%
55 ans et plus	15%	18%

2.9 CATÉGORIES HOMMES/FEMMES

	Centre Frédéric-Ozanam	Centre Yolande-Duval
HOMMES	54%	53%
FEMMES	46%	47%

3. AUTRES SERVICES À OFFRIR PAR LA SOUPE POPULAIRE

Voici les éléments que nous aimerions développer pour mieux desservir les besoins de notre clientèle au Centre Yolande-Duval:

Ouverture en soirée et les fins de semaines
Salles de douches ;
Buanderie communautaire;
Salles de rencontres pour petits groupes;
Ateliers: menuiserie (petits objets et réparation/décoration de petits objets),
artisanat (permettrait d'autres plateaux de travail et d'implication de la clientèle);
Salle de repos;
Locaux supplémentaires pour les partenaires présents dans nos locaux ;
Logements sociaux et abordables pour les personnes de 55 ans et plus (en
partenariat avec l'organisme Mon Chez-Nous);

Présentement, nous disposons d'un terrain pour agrandir notre Centre (Y.-D.) et offrir du logement social et abordable, en collaboration avec Mon Chez-Nous. Nous avons reçu un don des Sœurs de la Charité d'Ottawa, qui trouvaient nos locaux dans l'Île trop petits et non sécuritaire en regard du nombre de personnes qui s'y présentent.

Le projet initialement présenté, ne comportait qu'un agrandissement sur deux étages. Le zonage ayant été changé, ce projet ne peut se faire. C'est pourquoi nous nous sommes associés avec Mon Chez-Nous, qui voulait développer des logements, mais qui ne trouvait pas de terrain disponible.

Présentement, de la façon dont le projet se dessine, la Soupe populaire se verrait doté de locaux plus vastes et mieux adaptés, et ce, à faible coût, en considérant que nous fournissons le terrain. On parle d'un bâtiment d'environ 7 étages et demi, dont un étage et demi pour la Soupe populaire de Hull.

Problématique: nous manquons de fonds pour opérer ce que nous avons déjà.

4. AUTRES SERVICES À OFFRIR

- Refuge pour les personnes qui ne sont pas hébergées par le Gîte-Ami, pour différentes raisons ;
- Maison de transition et/ou de répit (comme par exemple certains projets de Fermes de réinsertion en Europe...) pour les personnes qui veulent faire une pause pour réfléchir à leur parcourt de vie, sans le stress de leur milieu coutumier de vie; pour les personnes qui veulent consolider leur abstinence aux drogues, alcool ou jeu AVANT de retourner dans leur milieu coutumier...

5. CONCLUSION

Nous savons que notre organisme joue un rôle important dans notre société depuis plusieurs années. Nous intervenons d'abord dans la vie quotidienne des gens que nous desservons, ce qui permet à ceux-ci d'améliorer leur qualité de vie de base. Notre action s'étend aussi à la prévention, à l'éducation et au support à ceux ayant des difficultés reliées à la santé mentale et physique. Nous accueillons, de 8h30 à 15h30, et encadrons les gens qui sont hébergés au Gîte-Ami. Somme toute, notre organisme, La Soupe Populaire de Hull, aide régulièrement des personnes, trois cents par jour, qui autrement, se retrouveraient dans les salles d'urgence d'hôpitaux ou dans les institutions de santé mentale, sans compter ceux et celles qui se retrouveraient dans des situations d'itinérance après avoir perdu leur logement.

Nous sommes conscients de vivre une période économique favorable, mais, l'argent se fait plus rare pour des organismes comme le nôtre qui, travaillent quotidiennement à satisfaire les besoins immédiats de certains de nos citoyens; nous désirons aussi continuer à innover, comme organisme, à intervenir et à prévenir auprès de nos concitoyens qui vivent des situations non acceptable de très grande précarité.

Nous faisons notre part, allant chercher annuellement entre 150 000\$ et 200 000\$ en campagnes et activités de levées de fonds diverses. Toutes ces heures et énergies consacrées là-dessus seraient beaucoup plus rentables, socialement, si elles étaient utilisées à ressourcer l'équipe en place, à travailler à de nouvelles alternatives et approches, à resserrer les partenariats ainsi que de combler les trous de services.

De plus, dans les dernières années, nous avons géré plusieurs projets de développement d'économie sociale contre des subventions de l'Agence de la santé, département de la santé publique.

Toutes ces campagnes et activités ont épuisé les personnes en place : plusieurs ont définitivement quitté, d'autres sont partis entre 3 et 6 mois en épuisement professionnel.

En tenant compte également de l'augmentation de la clientèle, de la lourdeur des problématiques, nous avons donc du abandonner la gestion de projets et abandonner certaines levées de fonds. Nous espérions un rehaussement de notre financement, ce qui ne fut pas le cas.

Nous avons donc coupé du personnel, réduit nos dépenses au minimum et...résultat, l'épuisement encore des gens en place.

De plus, comme presque tout le personnel accumule des heures et ne trouve pas le temps de les reprendre au complet (donc, nous devons les payer même s'ils sont absents et n'avons pas de budget pour en engager en supplément), le fardeau du remplacement tombe sur quelqu'un d'autre, quand ce n'est pas sur toute l'équipe. Un exemple parmi tant d'autres : la semaine du 2 septembre dernier : le mardi, les 2 cuisiniers étaient absents ; à 5h30 du matin, la directrice a préparé le diner pour 100 personnes au Centre

Frédéric-Ozanam; c'est l'adjointe administrative qui a assumé la coordination des stagiaires et bénévoles pour le service; la directrice s'est ensuite rendue au Centre Yolande-Duval pour préparer le diner pour 180 personnes (en tenant compte que plus de la moitié des gens prennent une deuxième portion), ensuite, remplacer l'intervenante au Centre Frédéric-Ozanam (car celle-ci a aidé à préparer le repas au Centre Yolande-Duval et donnait un coup de main pour le service et la coordination des stagiaires et bénévoles), ensuite, préparer tous les documents pour la réunion du Conseil d'administration en soirée, l'agente de bureau étant absente. Le cuisinier du Centre Yolande-Duval étant absent la balance de la semaine, c'est elle qui a été de service à la cuisine toute la semaine avec le support de tous les autres employés qui ont été en surcharge.

Voici les coupures que nous effectuerons le 1^{er} novembre, si rien n'est fait : Les portes seront fermées tous les 1^{er} lundi et mardi de chaque mois, afin de nous permettre de préparer nos rapports d'activités, payer les factures, faire la comptabilité, préparer les demandes de remboursement pour le financement de certains postes de travail subventionnés, faire la rotation des stocks, l'entretien et les réparations; Donc, AUCUN SERVICE ces journées là ; Quand nous n'aurons pas les ressources humaines nécessaires pour offrir certains services ou programmes, il n'y a aura pas ces journées-là (exemple : si un cuisinier s'absente et qu'il a des heures accumulées en banque et que nous devons le payer quand même, il n'y aura pas de repas cette journée là; s'il n'y a pas le nombre suffisant d'intervenants pour assurer la prestation des services en toute sécurité, les portes seront fermées : c'est ce que nous avons d'ailleurs fait les 8 et le 9 septembre dernier; □ Nous ne pourrons plus recevoir les gens qui vivent des situations d'urgence : ni pour les services de nos intervenants, ni pour les diners : quand ceux-ci se présenteront à 8h30 du matin, ils seront redirigés soit au CSSSG de Hull ou au Gîte-Ami; ces personnes et ces organismes en seront avisés dès le 1^{er} octobre; ☐ Nous n'offrirons plus de service de diner au deux Centres du lundi au vendredi ; nous ferons la mise à pied d'un des cuisiniers; celui qui restera en poste, préparera les diners les mardi et jeudi au Centre Frédéric-Ozanam et les lundi, mercredi et vendredi, au Centre Yolande-Duval, où les gens vivent des situations de plus grande précarité.

Certains diront que c'est inacceptable, mais c'est ce plan d'action ou sinon, nous fermons nos portes au 31 décembre prochain.

Ce qui est inacceptable, c'est que nous avons continué à tenir nos services, programmes et activités à bout de bras et ce, si longtemps, en espérant que l'on viendrait à notre secours et ce encore, au détriment de nos santés.

Ce qui est inacceptable également, c'est que nous ne recevons que 132 000\$ du gouvernement provincial. D'autres groupes de la région n'accueillent qu'environ 15, 20, 30 ou 40 personnes par jour et reçoivent le double, le triple ou quatre fois plus en financement de l'État.

6. RECOMMANDATIONS

Acheminer 150 000\$ à notre Agence régionale de la santé afin qu'ils puissent
nous allouer cette somme supplémentaire et ce, de façon récurrente ;
Reconnaître le Modèle d'organisation des services en itinérance en Outaouais et
attribuer les sommes nécessaires à son actualisation en tenant compte qu'en 2007-
2008, il manquait 2 millions de dollars pour répondre aux besoins ;
Adopter une politique provinciale en matière d'itinérance et de prendre les
moyens visant sa mise en œuvre;
Augmenter les revenus de base des gens, en tenant compte de notre réalité
frontalière et des coûts des loyers qui sont plus élevés que dans l'ensemble du
Québec, afin de mettre fin au cycle infernal de la pauvreté et de l'itinérance ;
Faire pression sur la Ville de Gatineau pour que cette dernière devienne
rapidement ville mandataire auprès de la SHQ afin de faciliter la réalisation des
projets de logements sociaux.

Lise Paradis Directrice générale Soupe populaire de Hull inc.